

# Collectionner les timbres en français à Montréal avant la fondation de l'UPM

Yves Drolet, AQEP

# Introduction

- Les Européens et les Américains honorent leurs pionniers de la philatélie. Nous avons oublié les nôtres.
- Il y a eu une vie philatélique très animée à Montréal avant la fondation de l'UPM en 1933.
- Les francophones y ont participé activement, bien que l'anglais ait été la langue du commerce des timbres, de la littérature philatélique et des associations de philatélistes.
- Nous allons faire revivre leur mémoire.

# Les débuts de la philatélie à Montréal

- En 1860, une vague de « timbromanie » déferle sur l’Europe occidentale et traverse rapidement l’Atlantique.
- Dès 1861, on trouve des philatélistes à Montréal, essentiellement des adolescents fils de commerçants, fonctionnaires et professionnels anglophones.
- En 1864, année de création du terme « philatélie », le premier journal philatélique nord-américain est publié à Montréal: le *Stamp Collectors' Record*.

# Les premiers philatélistes francophones

- En 1877, un répertoire philatélique publié à Halifax mentionne un philatéliste montréalais francophone: Alphonse de Liguori Parant (1858-1922), fils d'un commis. Il allait devenir secrétaire et comptable de la Banque d'Hochelaga.
- En 1878, Émile Girouard (1863-1894) publie une annonce dans le *Montreal Philatelist*, dans laquelle il désire correspondre et échanger des timbres avec des philatélistes américains et belges. Fils d'un député fédéral, il s'est établi en France où il a administré le journal *Paris-Canada*.

# Joseph Leroux et *Le Collectionneur*



- En 1886, Joseph Leroux (1849-1904) édite un journal bilingue qui a été le premier à aborder des sujets philatéliques en français au Canada. Intitulé *Le Collectionneur*, ce journal traite « des monnaies, médailles, jetons, timbres, billets de banque, cachets, armes et autographes » et a présenté une liste des timbres fiscaux du Canada et une chronique des nouvelles émissions postales.
- Médecin, Leroux a commencé à collectionner les monnaies et jetons et les timbres en 1876. Il a publié un atlas numismatique du Canada et un guide des numismates. Dans le deuxième et dernier numéro de son périodique, il a annoncé mettre en vente sa collection de 8 500 timbres-poste, 2 500 timbres fiscaux et 500 cartes postales.

# Les premières associations philatéliques

- 1886: Fondation de l'*American Philatelic Association* (APA)
- 1887: Fondation de la *Canadian Philatelic Association* (CPA)
- 1889: Fondation de la *Montreal Philatelic Society* (MPS), affiliée à la CPA

# Alfred Labelle



- Un des 13 membres fondateurs de la MPS était francophone: Alfred-Eugène-Damase Labelle (1866-1927).
- Fils d'un inspecteur des grains, il était secrétaire de la minoterie Ogilvie. Il a ensuite fondé la St. Lawrence Flour Mills.
- Parallèlement, il a mené une carrière militaire au 65<sup>e</sup> régiment (Fusiliers Mont-Royal), devenant major en 1890 et colonel en 1899. Ce régiment réunissait les membres de la bourgeoisie montréalaise francophone.

# Une assemblée philatélique en 1890



- Labelle possédait une collection de 5 000 timbres et s'intéressait notamment aux timbres fiscaux canadiens.
- En 1890, Labelle a organisé l'assemblée annuelle de la CPA à Montréal.
- Les 10 délégués ont été conviés à une réception à la caserne du régiment en face du Champ-de-Mars. Le lendemain, ils ont eu droit à une visite guidée de Montréal, avec des arrêts aux rapides de Lachine, au mont Royal, au Musée des beaux-arts et au parc d'attractions Sohmer qui venait d'ouvrir dans l'est de la ville.

# Louis-Wilfrid et Paul Sicotte



- Labelle était le gendre du juge Louis-Wilfrid Sicotte (1838-1911), qui possédait une collection de 13 000 timbres et correspondait avec des philatélistes du monde entier pour faire des échanges.
- Le juge Sicotte collectionnait les timbres avec son fils Paul (1874-1894), étudiant au Mont-Saint-Louis. Paul s'est engagé dans une controverse avec le responsable des échanges de la CPA.
- Au décès de Paul, le juge a vendu ses timbres pour se consacrer exclusivement à la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal.

# Une philatéliste



- Labelle et Sicotte habitaient rue Saint-Hubert, entre Sainte-Catherine et Shebrooke, dans le quartier canadien-français le plus huppé.
- Une de leurs voisines était Léda Pelletier (1855-1924), épouse du comptable Daniel Gaudry, l'une des trois Montréalaises (et la seule francophone) à avoir adhéré à une association philatélique à l'époque.

# Une deuxième association



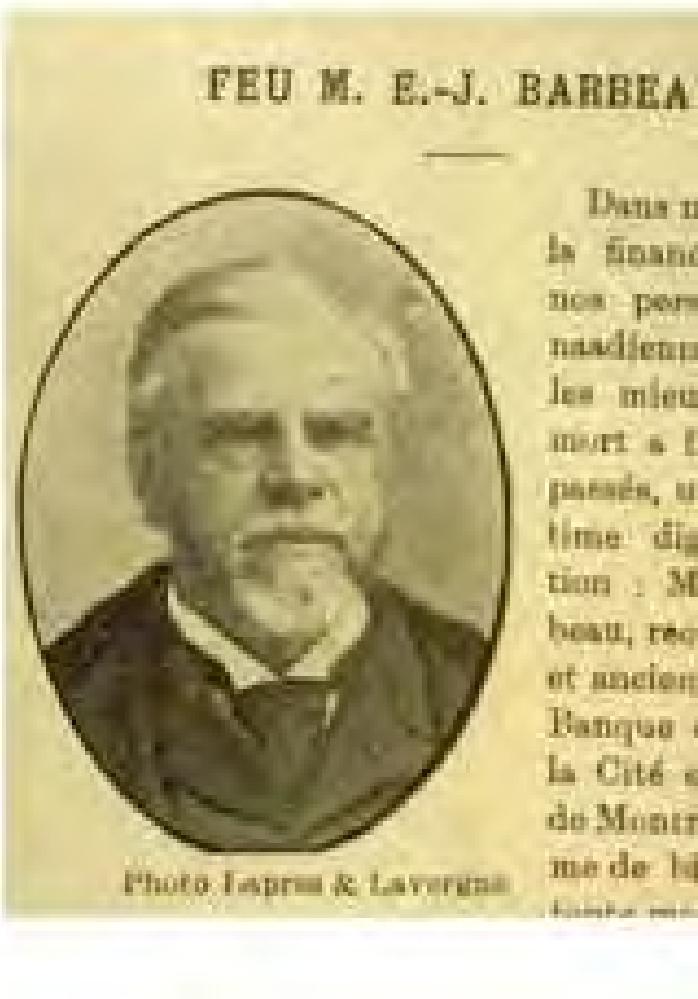
- La MPS était un club élitiste de riches collectionneurs qui excluait les marchands de timbres.
- Labelle a quitté le club parce qu'il désirait vendre des timbres dans ses temps libres.
- En 1893, il a participé à la création du *Montreal Stamp Collectors' Club* devenu la *Montreal Philatelic Association* (MPA) en 1896, association ouverte aux collectionneurs et aux marchands qui se réunissait au Château Ramezay que la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal venait de transformer en musée.

# Alfred et Henri Lionais



- Dans les années 1890-1900, environ la moitié des membres du conseil de la MPA étaient francophones.
- Parmi eux, on trouvait Alfred Lionais (1854-1931) et son neveu Henri, propriétaires de journaux commerciaux et respectivement fils et petit-fils du promoteur immobilier Hardoin Lionais qui a fondé le Village de Lorimier.

# Edmond-Julien Barbeau



- On trouvait aussi Edmond-Julien Barbeau (1830-1901), administrateur de la Banque d'Épargne et président du bureau canadien d'une compagnie d'assurance britannique.

# Des assureurs philatélistes



- D'autres assureurs étaient philatélistes:
- Pierre-Napoléon Breton (1857-1917), surtout connu comme auteur de traités numismatiques.
- Numa Huguenin (1871-1930), immigrant suisse qui travaillait à la Sun Life.

# Des marchands de timbres francophones

- Parmi les marchands de timbres membre de la MPA, on trouvait Antoine-Raymond Vallée, originaire de Saint-Hyacinthe. Employé du téléphone à Montréal, il possédait une collection de 8 000 timbres. En 1892, il a quitté son emploi pour devenir marchand de timbres à temps plein, une première pour un Montréalais francophone.
- André-Charles Roussel (1859-1906), immigrant français arrivé en 1891, était aide-comptable. En 1899, il s'est associé à Edmond Stanton au sein de la *Beaver Stamp Company*.
- La même année, Alexandre Madore, fils d'un inspecteur des postes, est devenu assistant de Charles Albert Needham qui avait ouvert une boutique de timbres. En 1900, il a racheté une boutique de timbres sur Beaver Hall.

# Une nouvelle génération

- En 1899, une douzaine de jeunes philatélistes, dont une moitié de francophones, ont fondé le *Mount Royal Stamp Club*, qui était un peu la section jeunesse de la MPA.
- Parmi les membres francophones, on remarquait les frères Sylvestre-Henri (1880-1937) et Richard-Amédée Brosseau, fils d'un assureur et agent immobilier dans les bureaux duquel le club tenait ses réunions hebdomadaires.
- Le club organisait des débats et des ventes aux enchères. En janvier 1900, une promenade en traîneau a réuni 40 participants. Cependant, le club a cessé ses activités après un an d'existence.

# Charles-Ernest-Aimé Holmes

- La disparition rapide du *Mount Royal Stamp Club* est liée aux ennuis de son président fondateur Charles-Ernest-Aimé Holmes (né en 1882).
- Holmes avait pris beaucoup de timbres dans les livres de circuit des associations philatéliques, sans les payer. Il a fui sans laisser d'adresse.
- Plus tard, il s'est fait connaître comme sympathisant communiste.
- Il a fondé la première agence de publicité de langue française à Montréal.

# Joseph-Onésime Labrecque



- La majorité des philatélistes n'appartaient pas à des clubs. Joseph-Onésime Labrecque (1860-1945), riche marchand de charbon, possédait une imposante collection.
- Labecque publiait des textes sur l'importance de la philatélie pour la formation de la jeunesse.
- Il y avait des groupes philatéliques dans les collèges classiques. Au Collège de Saint-Laurent, le Père Carrière possédait la plus grande collection de timbres fiscaux canadiens.

# Albert-Henri Vincent



- Après un pic de popularité entre 1897 et 1904, la philatélie a suscité un peu moins d'intérêt à Montréal. La MPS a disparu en 1914, suivie par la MPA vers la fin de 1922. Plusieurs boutiques de timbres ont fermé pendant la Première Guerre mondiale.
- Après la guerre, un immigrant belge, Albert-Henri Vincent (1890-1950), a ouvert une boutique de timbres.

# La Philatélie de Montréal



- Vers 1922, Labrecque et Vincent ont fondé La Philatélie de Montréal, premier club philatélique francophone connu au Canada. Le président du club était le notaire René Papineau-Couture (1889-1960), dernier secrétaire de la MPA.
- Le club n'a pas duré, et Vincent a fait beaucoup d'efforts pour populariser la philatélie auprès du public canadien français.
- En 1925, il a participé à l'organisation de l'exposition philatélique nationale.
- Ce travail a abouti à la création de l'UPM en 1933.

# Conclusion

- L'UPM n'est pas née de rien.
- En 1933, la philatélie montréalaise avait déjà une longue histoire à laquelle les francophones ont pris une part active.
- Il nous appartient de connaître cette histoire et de la faire vivre.

# Références

- Anciens journaux philatéliques canadiens numérisés à canadiana.org
- Caroline Truchon, *Entre raison et passion: une histoire du collectionnement privé à Montréal (1850-1910)*
- Yves Drolet, *La vie associative des philatélistes montréalais de la Belle Époque*